

**GEÄNDERTE FASSUNG / VERSION MODIFIÉE****NATIONALRAT**

Frühjahrssession 2019

**18.082 n Umsetzung der Empfehlungen des Globalen Forums über Transparenz und Informationsaustausch für Steuerzwecke (WAK)****Antrag Schneeberger**

vom 12. März 2019

**1. Obligationenrecht***Art. 622*

<sup>1bis</sup> ... in der Schweiz hinterlegt oder im Hauptregister eingetragen sind. (= *gemäss Minderheit Barazzone*)

<sup>2bis</sup> *Gemäss Bundesrat*

<sup>2ter</sup> *Gemäss Bundesrat*

*Art. 697i*

*Gemäss Bundesrat (= aufgehoben)*

*Art. 731b*

<sup>1</sup> ...

4. *Streichen (= gemäss Mehrheit)*

**Übergangsbestimmungen der Änderung vom ...***Art. 1*

<sup>1</sup> *Gemäss Bundesrat*

<sup>2</sup> Die Bestimmungen der Änderung vom ... gelten nicht für Inhaberaktien, die vor Inkrafttreten der Änderung ausgegeben worden sind. Die Rechte und Pflichten der Inhaber und Erwerber dieser Aktien richten sich nach dem bisherigen Recht.

<sup>3</sup> *Streichen*

*Art. 2 und 3*

*Streichen*

*Art. 4*

<sup>1</sup> *Gemäss Bundesrat*

<sup>2</sup> *Gemäss Bundesrat*

<sup>3</sup> *Streichen*

Art. 5, 6, 7, 8 und 9

*Streichen (= gemäss Mehrheit)*

II

<sup>2</sup> Der Bundesrat bestimmt das Inkrafttreten. (= gemäss Mehrheit)

### Begründung

Mein Einzelantrag entspricht dem Konzept der Kommissionsmehrheit «Grandfathering der Inhaberaktien»: er möchte wie die Kommissionsmehrheit, im Unterschied zum Entwurf des Bundesrates, bei bestehenden Inhaberaktien den Status Quo beibehalten. Der Mehrheitsantrag ist aber in seiner Formulierung teilweise unklar, inkonsistent und gesetzestechnisch nicht korrekt formuliert.

Ausserdem bezweckt mein Antrag, die im bundesrätlichen Entwurf vorgesehene Möglichkeit, Inhaberaktien als Bucheffekten auszugestalten, beizubehalten. Auch Gesellschaften mit börsenkotierten Beteiligungspapieren sollen nach Inkrafttreten des neuen Rechts Inhaberaktien ausgeben dürfen.

In Zusammenarbeit mit der Verwaltung werden mit diesem Einzelantrag daher folgende Punkte verbessert:

- Das Grandfathering ist in den Übergangsbestimmungen und nicht im Aktienrecht (OR) zu regeln (das Aktienrecht regelt die Zukunft, die Regeln für bestehende Inhaberaktien sind in den Übergangsbestimmungen vorzusehen). Entsprechend beantrage ich, in Art. 1 Abs. 2 UeB zu statuieren, dass das geänderte Recht nicht für Inhaberaktien gilt, die vor Inkrafttreten der Änderung ausgegeben worden sind, und die Rechte und Pflichten der Inhaber und Erwerber dieser Aktien sich nach dem bisherigen Recht richten.
- Im Unterschied zum Mehrheitsantrag bei Art. 2 der Ueb, stellt meine Formulierung auch sicher, dass Gesellschaften mit bestehenden Inhaberaktien keine neuen Inhaberaktien ausgeben dürfen (es sei denn, sie haben Berechtigungsrechte an einer Börse kotiert oder die Inhaberaktien werden als Bucheffekten ausgestaltet; siehe Art. 622 Abs. 1bis E-OR des bundesrätlichen Entwurfs).
- Entsprechend sind, wie im bundesrätlichen Entwurf vorgesehen, Art. 697i und 697k OR aufzuheben und Art. 697l sowie der Randtitel von Art. 697m OR zu ändern. Der Mehrheitsbeschluss der WAK-N, Art. 697i OR nicht aufzuheben, widerspricht dem Konzept des Grandfathering und ist daher zu korrigieren – dass Art. 697i OR (wie auch Art. 697k, 697l und der Randtitel von Art. 697m OR) für bestehende Inhaberaktien weiterhin gilt, stellt Art. 1 Abs. 2 UeB sicher.
- Das Gegenstück zu Art. 1 Abs. 2 UeB meines Antrags bildet Art. 622 Abs. 1bis E-OR des bundesrätlichen Entwurfs, der festlegt, dass Inhaberaktien (zukünftig) nur zulässig sind, wenn die Gesellschaft Beteiligungspapiere an einer Börse kotiert hat oder die Inhaberaktien als Bucheffekten ausgestaltet. Damit schliesse ich mich dem bundesrätlichen Entwurf an. Der Mehrheitsantrag zu Art. 2 UeB ist so formuliert, dass Inhaberaktien auch dann nicht zulässig sind, wenn eine Gesellschaft Beteiligungspapiere an einer Börse kotiert hat oder die Inhaberaktien als Bucheffekten ausgestaltet sind. Dies wäre aber strenger als das geltende Recht und würde dem in der Vernehmlassung geäusserten Anliegen, dass als Bucheffekten ausgestaltete Inhaberaktien zulässig sein sollen, nicht Rechnung tragen. Ferner beantrage ich, bei Art. 622 Abs. 1bis E-OR der Minderheit zu folgen und den Passus «in der Schweiz hinterlegt oder im Hauptregister eingetragen sind» einzufügen.
- Art. 1 Abs. 3, 2, 3 und 4 Abs. 3 der Übergangsbestimmungen sind zu streichen, da sie nur im Konzept des Bundesrates Sinn machen.

## CONSEIL NATIONAL

Session de printemps 2019

### **18.082 n** Mise en œuvre des recommandations du Forum mondial sur la transparence et l'échange de renseignements à des fins fiscales (CER)

#### **Proposition Schneeberger**

du 12 mars 2019

#### **1. Code des obligations**

*Art. 622*

<sup>1bis</sup> ... en Suisse désigné par la société ou inscrites au registre principal. (= *selon la minorité Barazzone*)

<sup>2bis</sup> *Selon Conseil fédéral*

<sup>2ter</sup> *Selon Conseil fédéral*

*Art. 697i*

*Selon Conseil fédéral (= abrogé)*

*Art. 731b*

<sup>1</sup> ...

4. *Biffer (selon majorité)*

#### **Dispositions transitoires de la modification du ...**

*Art. 1*

<sup>1</sup> *Selon Conseil fédéral*

<sup>2</sup> Les dispositions de la modification du ... ne s'appliquent pas aux actions au porteur qui ont été émises avant l'entrée en vigueur de la loi. L'ancien droit s'applique aux droits et obligations des détenteurs et acquéreurs de ces actions.

<sup>3</sup> *Biffer*

*Art. 2 et 3*

*Biffer*

*Art. 4*

<sup>1</sup> *Selon Conseil fédéral*

<sup>2</sup> *Selon Conseil fédéral*

<sup>3</sup> *Biffer*

Art. 5, 6, 7, 8 et 9

*Biffer (= selon majorité)*

## II

<sup>2</sup> Le Conseil fédéral fixe la date de l'entrée en vigueur. (*= selon majorité*)

### Développement

Ma proposition individuelle va dans le même sens que le concept de la majorité «Grandfathering pour les actions au porteur»: comme le souhaite la majorité et à la différence du projet du Conseil fédéral, ma proposition vise à garder le statu quo pour les actions au porteur existantes. La proposition de la majorité est cependant partiellement formulée de manière peu claire, incohérente et non correct d'un point de vue de la technique législative.

Ma proposition vise aussi à permettre, comme le Conseil fédéral, l'émission d'actions au porteur sous forme de titres intermédiés. De même, les sociétés anonymes qui ont des titres de participation cotés en bourse doivent pouvoir émettre des actions au porteur après l'entrée en vigueur de la loi.

Ma proposition individuelle, élaborée avec le soutien de l'administration, améliore les points suivants:

- Le principe du «Grandfathering» doit être réglé dans les dispositions transitoires et non dans les dispositions du droit des actions du CO (le droit des actions règle le futur ; les règles pour les actions au porteur existantes doivent figurer dans les dispositions transitoires). C'est pourquoi je propose de spécifier à l'art. 1 al. 2 des dispositions transitoires que la présente révision ne s'applique pas aux actions au porteur qui ont été émises avant l'entrée en vigueur de la loi et que l'ancien droit s'applique aux droits et obligations des détenteurs et acquéreurs de ces actions.
- A la différence de la proposition de la majorité à l'art. 2 des dispositions transitoires, la formulation de ma proposition à l'art. 1 al. 2 des dispositions transitoires garantit aussi que les sociétés avec des actions au porteur existantes ne peuvent pas émettre des nouvelles actions au porteur (sauf si elles ont des titres de participation cotés en bourse ou si ces actions au porteurs sont émises sous forme de titres intermédiés, cf. art. 622 al. 1bis du Conseil fédéral).
- En conséquence, je propose, à l'instar du Conseil fédéral, d'abroger les art. 697i et 697k ainsi que de modifier les art. 697l ainsi que le titre marginal de l'art. 697m CO. La décision de la CER-N de ne pas abroger l'art. 697i CO n'est pas cohérent avec l'idée du Grandfathering et doit être corrigée. Le fait que l'art 697i (ainsi que les art. 697k, 697l et le titre marginal de l'art. 697m CO) continue à s'appliquer aux actions au porteur existantes est garanti par l'art. 1 al. 2 des dispositions transitoires.
- En complément à l'art. 1 al. 2 des dispositions transitoires, ma proposition reprend la proposition du Conseil fédéral à l'art. 622 al. 1bis, qui dispose que les actions au porteur futures ne sont autorisées que si la société a des titres de participation cotés en bourse ou si les actions au porteur sont émises sous forme de titres intermédiés. La proposition de la majorité à l'art. 2 des dispositions transitoires est ainsi formulée que les actions au porteur seraient interdites même en cas de titres cotés en bourse ou d'actions au porteurs émises sous forme de titres intermédiés. Ce constituerait, sans nécessité, une solution moins libérale que le droit en vigueur et ne reprendrait pas la demande faite dans la consultation que les actions au porteur sous forme de titres intermédiés soient autorisées. Enfin, je propose de suivre la minorité en ce qui concerne son ajout (« ou inscrites au registre principal ») à l'art. 622 al.1bis du projet.
- Les art. 1 al. 3, 2, 3 et 4 al. 3 des dispositions transitoires doivent être biffés du projet car ils ne font sens que dans le concept du Conseil fédéral.